

Saint-Étienne

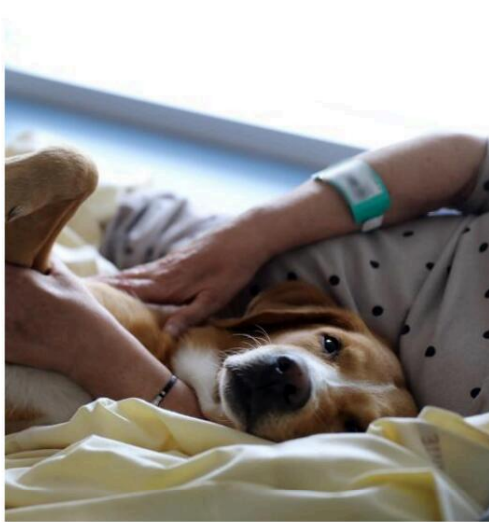
Louna et Gamin, deux chiens au chevet des patients en soins palliatifs au CHU

Depuis le mois de mars, chaque vendredi après-midi, ces deux chiens viennent rendre visite à deux ou trois patients de ce service pour leur faire retrouver le sourire et parfois la parole.

« Ils sont leurs rayons de soleil. » Depuis le mois de mars, une fois par semaine, le vendredi, Louna et Gamin arpentent les couloirs du service de soins palliatifs du CHU de Saint-Étienne.

Accompagnés de leur maîtresse, Camille Poyade, praticienne en médiation animale depuis plus de 10 ans, ce croisé border golden et ce chihuahua rendent visite aux patients identifiés comme aimant le contact avec les animaux.

Ce vendredi-là, c'est Marie⁽¹⁾, admise dans la chambre 1, qui les a pour visiteurs. Pendant qu'elle fait entrer ses « collègues à poils » dans la chambre, Camille prend des nouvelles de la patiente allongée dans son lit. « C'est un peu compliqué, j'ai mal aux bras, souffle-t-elle. Viens me voir ma belle. » Ma belle, c'est Louna. La chienne, qu'elle commence à bien con-



L'approche développée par la praticienne repose sur une double exigence : respect du bien-être animal et un accompagnement adapté aux besoins du patient.

Photo Fabrice Roure

naître, est déjà au cœur de toute son attention. Pendant que les deux toutous attendent patiemment de « travailler », Camille Poyade dépose sur le lit

un grand drap sur lequel Louna vient s'allonger. Tout doucement, elle love sa tête contre les mains de Marie pour lui laisser caresser son pelage marron

et blanc. « Que tu es gentille ma fille, que tu es douce. » De la douceur, de la tendresse, cette malade en a bien besoin. « J'ai connu des jours très angoissants. » Camille, installée sur une chaise à côté du lit, lui fait un peu la conversation, avec Gamin, son chihuahua sur les genoux.

« En présence du chien, elle s'est remise à parler »

« Vous avez un chien à la maison ? » « Oui », répond Marie qui semble déjà avoir retrouvé un peu de sérénité avec la présence des deux chiens. « Cette compagnie apporte aux patients une bulle de bien-être. Elle les décentre de leur pathologie. Ils pensent à autre chose pendant la séance, observe Pascale Vassal, cheffe du service de soins palliatifs du CHU de Saint-Étienne. C'est aussi un moment de partage et de complicité avec les familles, souligne la médecin. J'ai une patiente qui ne communiquait plus du tout. Elle s'est remise à parler en présence du chien. Sa famille en a pleuré. Il y a longtemps qu'elle n'avait pas entendu le son de sa voix. Cette médiation canine introduit

également un peu d'humanisme dans notre service. » Un service où les soignants « ont été partie prenante. »

« C'est un outil complémentaire pour enrichir leur accompagnement », souligne la Ligue contre le cancer qui financera, pendant un an, le dispositif auquel elle a participé à l'élaboration. « Nous avons rédigé avec Fabienne Couvreur, la directrice du comité de la Loire de la ligue, le projet, et le protocole d'hygiène », précise Pascale Vassal.

Autorisés à grimper sur les lits, les chiens ont un certain suivi vétérinaire. « Ils y vont une fois par mois, voire deux, avec obligation de toilettage », glisse Camille Poyade.

Il n'y a pas qu'à l'hôpital que Louna et Gamin sont invités à adoucir le quotidien des patients. Ils sont aussi dorlotés dans les Ehpad, les foyers d'accueil médicalisés, auprès d'enfants présentant des troubles du comportement. Partout où ils passent, ils jouent leur rôle en apportant réconfort. « Et, parfois aussi, en libérant des émotions. »

● **Muriel Catalano**

⁽¹⁾ Prénom d'emprunt

Saint-Étienne

Prothèse de genou: des cathéters à domicile pour une continuité des soins

Pour mieux soulager, dans la durée, la douleur des patients opérés au sein de son établissement, la Clinique Mutualiste propose désormais ce nouveau dispositif.

La Clinique Mutualiste propose désormais à ses patients, opérés d'une prothèse de genou, la pose d'un cathéter périmerveux qu'ils conserveront quatre jours à leur retour à domicile. Les douleurs après cette implantation sont fréquentes. Pour les soulager au mieux, l'équipe d'anesthésie prolonge désormais l'utilisation de ce cathéter qui permet l'administration conti-

nue d'un anesthésique local en post-opératoire. Posé au bloc opératoire, il permettait jusqu'à présent d'apaiser les souffrances du patient durant son séjour dans l'établissement.

Les nouvelles recommandations de la Société française d'anesthésie-réanimation en termes d'optimisation de la douleur post-opératoire préconisent, aujourd'hui, son maintien au domicile.

Retrouver son autonomie

Pour proposer cette prise en charge, la Clinique Mutualiste a adapté ses protocoles d'analgésie et s'est associée à la société « AGIR à dom » qui accompagne les patients avant et après l'opération. L'intervention d'une in-

firmière à domicile garantit une prise en charge sécurisée jusqu'au retrait du cathéter avec des conseils pour la bonne gestion de l'antalgie à domicile. Un tel dispositif, associé à l'administration d'antalgiques, à un lever précoce, et à des séances de cryothérapie permet au malade de rencontrer des effets secondaires limités y compris chez des malades âgés ou sous morphine. Ils peuvent ainsi récupérer plus vite et retrouver leur autonomie.

Des échanges en cours avec les établissements de soins médicaux et de réadaptation permettront aussi d'en faire bénéficier les patients qui ne retrouvent pas le domicile à leur sortie.

● **Muriel Catalano**



Les patients devront, après leur opération, conserver un cathéter périmerveux quatre jours à leur domicile.

Photo Clinique Mutualiste